



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article102>

Après 1er tour

# Ould Maouloud "Perdre les élections et préserver son âme"

- Z - Archives - Présidentielle 2007 -

Date de mise en ligne : mardi 13 mars 2007

---

Union des Forces de Progrès

---



**En nombre de député à l'assemblée nationale, l'UFP est la deuxième formation politique de la Mauritanie. Contre toute attente, son candidat à la présidentielle, Mohamed Ould Maouloud, s'est classé septième avec 04, 08%. Quelles sont les raisons de cette défaite ? Quelles seront ses conséquences ? Qu'est ce qui a déterminé les citoyens le 11 mars ? Pour répondre à toutes ces questions, Ould Maouloud a tenu une conférence de presse dans son siège de campagne lundi 12 mars**

« La Mauritanie est entrée dans une nouvelle période. Nous saluons cet événement et nous nous en félicitons. » A dit d'entrée, Mohamed Ould Maouloud. Il a ensuite noté le caractère transparent et honnête du scrutin et a remercié les autorités. » Mohamed Ould Maouloud a ensuite remercié les « Mauritaniens qui ont adhéré à son projet basé sur l'unité nationale » A propos du faible score qu'il a réalisé, le candidat de l'UFP a laissé entendre « Je considère que mon pourcentage est très important car il rassemble des mauritaniens convaincus d'idées vitales pour l'avenir de la démocratie et de la souveraineté de la Mauritanie. Je suis sûr que leur nombre grandira ». On peut perdre les élections et préserver son âme. Qu'est ce qui a déterminé le choix des électeurs le 11 mars ? « L'influence du pouvoir qui a favorisé certains candidats, le sentiment identitaire, d'appartenance tribale, régional ethnique, et les moyens » « Par rapport à ces trois facteurs, nous sommes limités. » Dit Mohamed Ould Maouloud qui ne s'arrête pas au constat. L'attitude des électeurs, pendant le scrutin du 11 mars, est pour lui, un message à décrypter, à analyser. « Nous comptons examiner ces résultats pour comprendre pourquoi certains de nos électeurs traditionnels sont allés ailleurs, pour tenir compte de leurs préoccupations. » Mohamed Ould Maouloud a félicité tous les autres candidats et les a conviés à la gestion de la nouvelle transition difficile qui commence. Pour le deuxième tour, il a dit « j'inviterai mes électeurs à choisir la voie du changement dans l'unité et l'engagement de toutes les reforme importantes. »

### « Je comprends le vote négro-africain »

Le pôle du changement est-il plus proche du pouvoir que celui du retour en arrière ? Pourquoi l'UFP a perdu à Boghé où elle avait gagné les municipales et législatives passées ? A ces questions, Mohamed Ould Maouloud a donné les réponses suivantes

« Concernant notre position vis avis du deuxième tour, je réserve ma réponse jusqu'à consultation de mon parti et mes sympathisants. J'ai fait campagne en misant sur l'unité nationale, sur la nécessité de créer un mouvement d'unité nationale pour le changement intégrant le maximum de mauritaniens. Il se trouve que le climat n'était pas assaini. Le reproche à faire à la transition, c'est de ne pas avoir assaini ce climat politique par rapport à certaines questions, particulièrement la question négroafricaine et celle de l'esclavage. Pendant la transition ces questions ont été évoquées et ont fait l'objet d'un véritable consensus national. IL aurait été préférable d'extraire ces problèmes du débat de la campagne présidentielle en leur apportant des solutions. Personnellement, à la fin 2005 et au début 2006, j'ai rencontré quatre fois le président du CMJD. Je l'ai supplié de régler ces problèmes. Si ça avait été fait, les élections se seraient déroulées dans un climat politique débarrassé de certaines frustrations ayant déterminés certains choix. Je comprends bien le vote negroafricain. Il y a des électeurs frustrés qui ne voient pas de perspectives de résolutions de leurs préoccupations. Ils se sont exprimés. C'est la même chose pour les autres.

Si le candidat de l'UFP n'a pas eu l'électorat de l'UFP à Boghé, c'est qu'il y a un problème. Ce problème n'est pas lié à l'UFP ou à son candidat. Il est lié au contexte politique non-assainis. Pour nous, ce n'est que partie remise car, dans tous les cas, je suis sûr que notre électorat reste attaché à notre projet. Cet électorat a simplement exprimé un vote sanction contre la négligence de ses préoccupations. Un vote sanction contre le pouvoir, contre l'opinion publique et contre la classe politique. Si ce message est bien perçu, bien analysé et s'il trouve des réponses

adéquates, les choses redeviendront normales. »

Khalilou Diagana khlioubi@yahoo.fr